3e année — Ottawa et Hull, 18 Septembre 1883 — No. 221

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an $3.00
Payable durant l'année 4.00
Edition hebdomadaire, par an 1.00
(*Invariablement payable d'avance.*)

On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

BUREAU : No. 524, RUE SUSSEX.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne 0,10
Autres insertions, par ligne, tous les jours 0,0
" 3 fois par semaine 0,0
" " 2 " 0,07
" " 1 " 0,08
A long terme, conditions spéciales.

EN VENTE

LES

Canadiens de l'Ouest

PAR

JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire $2.00
Ed. illustrée de 21 Portraits $3.00

PREMIER VOLUME.

Biographies : Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque — fondateur de Dubuque, Iowa, — Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefèbvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

Biographils Vital Guérin — fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, — fondateur de Saint-Joseph, Missouri, — Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard — fondateur de Galveston, Texas, — Jean Baptiste Beaubien — l'un des fondateurs de Chicago — Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon. Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

Portraits de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque Louis Riel. Six autres gravures représentant le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du

CANADA ET DES ETATS-UNIS

Assortiment complet de poêles de tous genre et de tous prix.

A VENDRE PAR

E. G. LAVERDURE

— AU —

Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux ; soit pour pose de fournaises à air chaux, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX.

Ouvrage et matériaux de 1ere classe.
30 mars 1883.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883. 1an.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR

Végétal Balsamique

—DE—

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poumons.

PRIX
25 cts. et $1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par
C. O. DACIER, Ottawa.
14 mai 1883 1an

LA

VALERIA

POMMADE

SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du

Hair Renewer Company

dont le bureau principal est à Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

PENSIONNAT
DE
NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR
RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des élèves aura lieu,

Mardi, 4 SEPTEMBRE.

Sr Thérèse de Jésus.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE
VOIE COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit ;

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.35 a.m.	11.45 a.m.
5.00 p.m.	8.30 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
9.10 a.m.	12.40 p.m.
4.40 p.m.	7.09 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne prollame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le comfort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter a ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40. Le train qui part de Montréal à 4.40. p.m. n'arrête qu'à Alexandria entre le Côteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent étae obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 20 août 1883. 1an.

LA VENGEANCE D'UN MARI

La cour d'assises de la Corse a eu à statuer sur une affaire d'une gravitéexceptionnelle qui a eu en Corse un grand retentissement. Voici, du reste, le résumé des faits tels qu'ils sont relatés par l'acte d'accusation.

Le nommé Santucci était devenu jaloux de sa femme Attilia, dont la conduite était irréprochable. Il l'accusait à tort de conserver des sentiments d'affection pour un nommé Godefroy Morelli, qui autrefois l'avait recherché en mariage, et d'avoir avec lui des entrevues dans la maison d'un voisin nommé Casabianca.

Ce n'était pas d'ailleurs l'unique motif de ressentiment qu'il aurait conçu contre Morelli. Il n'avait pu obtenir la place qu'il sollicitait soit dans l'administration pénitencière, soit dans la gendarmerie, parce qu'il avait encouru trois condamnations, dont l'une à l'occasion de violences excercées sur le frère de Morelli.

C'est dans ces disposition d'esprit que, le 19 janvier 1883, Santucci put apercevoir de sa chambre Morelli qui retirait une charette de la remise de Cassabianca. Il s'alarma aussitôt d'un fusil et sans mot dire fit feu sur Morelli qui, atteint en pleine poitrine, succomba presque instantanément.

Santucci passa tranquillement près de sa victime, se retourna plusieurs fois pour la regarder, et fini par s'éloigner dans la direction de la plaine.

Son intention était de se mettre à la recherche de Casabianca qu'il ne tarda pas en effet, à rencontrer au détour d'un chemin.

—Viens avec moi, lui dit-il, ma femme Attilia, désire te voir.

Puis sans attendre la réponse, il déchargea sur lui le second canon de son fusil.

Blessé mortellement au flanc droit, Casabianca expira peu d'instants après.

Devant la cour, l'accusé Santucci, interrogé, a déclaré qu'il était sujet à de violents maux de tête qui lui enlevaient la conscience de sec actes et qu'il n'avait aucun souvenir des événements du 19 janvier,

La cour l'a condamné à la peine de mort.

LA MFSAVENTURE D'UN LIBRE PENSEUR.

On lit dans l'*Univers* :

On dit que les voyageurs de commerce sont des libres penseurs! Allons donc! il en monte un à Corbie ; je l'aide à placer sa valise et sa marmote.

—Vos échantillons sont bien lourds ?

—Ma boîte pèse 10 kilos.

—De la quincaillerie

—Non, je voyage pour la céruse.

Quelques minutes après, mon collègue tirait de sa poche un petit livre ; or, ce petit livre était un office de la Sainte Vierge ; puis il déploya la *Vriae France* de Lille et le petit journal la Croix.

—Tiens, vous lisez un journal de curés, glapit un paysan fort en couleur.

—Eh oui, l'ami ! Est-ce que cela vous gêne ?.

—Non ; mais c'est drôle tout de même pour un homme.

—Ajoutez donc pour un voyageur de commerce !

—Pas possible !?

—Et à votre service ; je vends de la céruse ; savez-vous ce que c'est ?

—Moi, non ; je ne connais que mes bœufs, mes vaches...

—Et vos cochon, n'est-ce pas?

Tout le monde se mit à rire, sauf notre homme, qui, furieux de se voir la risé du compartiment, voulut devenir grossier et tapageur.

—Tout beau, reprit le voyageur en céruse ; je suis voyageur j'aime les curés, mais point les insolents, et je me charge de les mettre à la raison. Et d'une main vigoureuse il prit l'homme aux vaches par le cou et le secoua comme un prunier.

—Assez ! assez ! hurlait le patient.

—Non ! non ! crièrent les voisins ; c'est un enragé qu'il est bon de museler.

Nous arrivions à Albert, l'un de nous ouvrit la portière et on jeta dehors le libre penseur. En général, les catholiques sont trop patients. N'attaquons jamais les premiers ; mais quand on s'attaque à notre religion, à nos prêtres, à nos religieux, défendons-les.

FILOUTERIES

On s'est égayé de l'ingénieuse fumisteric d'un Américain qui promettait, par la voie des journaux, d'expédier *la reine des machines à coudre*, contre cinquante centimes envoyés à une adresse indiquée.

Le lendemain on recevait ... une aiguille.

Pas bête, le Yankee.

Mais Paris a eu mieux :

Primo. — Celui qui promettait un secret pour gagner 30 francs par jour à toute personne qui lui ferait parvenir un mandat de 2 francs :

Et que vous répondait par la poste :

" Faites comme moi. "

Puis celui du monsieur qui préconisait le *moyen infaillible* de faire fortune. Cette fois, contre envoi de 75 centimes seulement:

En échange desquels il vous écrivait ceci :

" Le moyen consiste à épouser une personne riche. "

—Lisez ceci avec attention : Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de $10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises ; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.